

## Les fondouks d'artisanat de Marrakech: de l'immatérialité du patrimoine à sa mise en scène touristique

Nour Eddine Nachouane (UCA de Marrakech)  
et Aicha Knidiri (Unesco, Rabat)

### Introduction

Actuellement, la relation entre patrimoine et tourisme s'impose davantage comme un outil de développement économique local. En transformant la ressource patrimoniale en un produit touristique de consommation, les actions publiques espèrent accroître les flux de visiteurs et par la suite un enrichissement économique et un renforcement de la dimension culturelle du territoire. Pourtant, ces ressources culturelles et patrimoniales sont aujourd'hui confrontées à des défis majeurs liés aux dynamiques et logiques des différents acteurs et qui peuvent engendrer des effets pervers.<sup>1</sup>

Marrakech, première destination touristique dans le pays, doit beaucoup à sa médina, qui, grâce à ses différentes composantes aussi bien matérielles qu'immatérielles, a acquis une valeur universelle exceptionnelle couronnée par un double classement: patrimoine mondial en 1985 et patrimoine culturel immatériel de l'humanité en 2003.<sup>2</sup>

L'attractivité de cette médina n'est pas due seulement aux monuments et sites historiques, mais aussi à son tissu socio-économique original représenté dans le dynamisme de son artisanat qui s'affiche parmi les principales motivations des touristes. La ville compte environ 15 000 artisans, dans différentes branches: tissage, maroquinerie, ferronnerie d'art, etc.<sup>3</sup> Les artisans de Marrakech assurent la continuité d'un patrimoine séculaire et font vivre tout le centre historique de la ville, sans pour autant bénéficier des retombées touristiques.

Le gouvernement marocain dans le cadre de l'Initiative Nationale de Développement Humain<sup>4</sup> (INDH) a mis en œuvre un projet de réhabilitation des anciens fondouks d'artisanat souvent occultés derrière les façades des commerçants dans le but de créer une dynamique de développement, favoriser une commercialisation directe, valoriser les savoir-faire et maintenir les métiers en voie de disparition.

---

1. Ouidad Tebbaa et Said Boujrouf (dir.), *Tourisme et pauvreté*, coll. Agence universitaire de la francophonie (Paris: Édition des archives contemporaines, 2011), 126.

2. Ouidad Tebbaa, "Patrimoine, patrimonialisation et développement touristique: le cas de Marrakech," *Hespéris-Tamuda*, XLV (2010): 55-66.

3. Chiffres fournis par la direction régionale de l'artisanat de Marrakech, 2016.

4. L'Initiative Nationale pour le Développement Humain, lancée le 18 mai 2005, vise la lutte contre la pauvreté, la précarité et l'exclusion sociale à travers la réalisation de projets d'appui aux infrastructures de base, projets de formation et de renforcement de capacités, d'animation sociale, culturelle et sportive ainsi que la promotion d'activités génératrices de revenus et d'emplois.

Qu'en est-il donc dans les faits? Comment réagissent les différentes catégories des artisans par rapport à ce processus de patrimonialisation? Quelles transformations engendre-t-il sur les techniques et les savoir-faire locaux? Ces projets affectent-ils les fonctions, les usages ou encore la morphologie urbaine?

L'étude des transformations induites par les actions publiques en matière de valorisation touristique des métiers traditionnels dans les médinas notamment les espaces de production artisanale comme les anciens fondouks et la pluralité des logiques d'acteurs, nécessitent des enquêtes quantitatives par le biais de questionnaires auprès des artisans, et des enquêtes qualitatives qui privilégient l'entretien semi-directif, autorisant une expression plus libre, auprès des institutionnels et les acteurs privés. Cette démarche doit être fondée également sur l'observation, sur des relevés de terrain et sur l'exploitation analytique des sources secondaires.

La méthode expérimentale est plutôt micro-sociale, celle des acteurs pris individuellement afin d'analyser leurs comportements, leurs perceptions et leurs appréciations sur les actions entreprises, l'impact direct ou indirect sur leur activité et son évolution. C'est une analyse basée essentiellement sur *les maâlems* exerçant au sein de ces fondouks réhabilités dans des activités d'artisanat d'art et de production<sup>5</sup> et ayant une expérience de plus de 20 ans.

### **Le Patrimoine entre l'identité culturelle et la ressource touristique**

En accord avec la convention de 2003, l'UNESCO définit le patrimoine immatériel comme suit: "on entend par patrimoine culturel immatériel les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire – ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés – que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire, et leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine. Aux fins de la présente convention, seul sera pris en considération le patrimoine culturel immatériel conforme aux instruments internationaux existants relatifs aux droits de l'homme, ainsi qu'à l'exigence du respect mutuel entre communautés, groupes et individus, et d'un développement durable."<sup>6</sup>

5. Selon la vision et la stratégie de secteur de l'artisanat de 2005-2015, les activités de l'artisanat marocain sont regroupées en deux sous-secteurs distincts:

Le sous-secteur de l'artisanat d'art et de production qui peut être segmenté en:  
 Artisanat à fort contenu culturel qui concerne les produits et services issus du patrimoine marocain, regroupés dans cinq filières principales: 1-Décoration, 2-Ameublement, 3-Bijouterie, 4-Habillement/Accessoires, 5-Bâtiment.  
 Artisanat utilitaire: chaussures artisanales, meubles modernes (bibliothèque, tables, chaises, etc.) faits mains... ;  
 Le sous-secteur de l'artisanat de service qui concerne les activités de coiffure, peinture, réparation de voitures, plomberie, tôlerie...

6. Texte tiré de la Convention pour la Sauvegarde du Patrimoine Immatériel 2003.

À cet égard, les savoir-faire peuvent être considérés comme un patrimoine immatériel par excellence. En même temps, ils recèlent une dimension tangible, constituée par le produit manufacturé, les outils utilisés ou encore les ateliers et les espaces de production dont l'installation peut contribuer à une configuration territoriale et spatiale originale. Aspects matériels et immatériels se croisent donc, pour donner vie à un seul phénomène patrimonial.

Le patrimoine matériel ou immatériel est considéré aujourd'hui comme une ressource touristique et évalué comme un facteur de développement. Ainsi, comme l'a noté Barthélemy et al,<sup>7</sup> le patrimoine est entre deux logiques différentes, mais qui sont tout de même compatibles. La première est la logique de l'identité, à travers des processus de perception sociale. La deuxième est la logique du marché, c'est-à-dire une perception du patrimoine d'un point de vue de la rentabilité économique. Il s'agit d'une nouvelle vision du patrimoine qui répond à la demande de la société de consommation actuelle. Toutefois, cette nouvelle conception est également une source de risques considérables notamment lorsqu'il y a une dissociation des valeurs économiques et des valeurs symboliques.

En effet, la transversalité du patrimoine culturel engendre de nouveaux défis quant à sa gestion. La protection et la conservation ne suffisent plus, on envisage maintenant une gestion plus globale. Le tourisme, comme une industrie orientée vers le gain matériel, intègre sa propre logique et son organisation particulière, alors que la conservation vise à assurer un gain social en assurant la continuité. Le processus de patrimonialisation et de valorisation touristique permet de donner une nouvelle dimension aux métiers traditionnels notamment ceux exercés dans les anciennes médinas.<sup>8</sup> Ils présentent une évolution dynamique, marquée par la tradition et la créativité. De par leur immatérialité, ces métiers s'identifient à leur territoire et possèdent leur propre histoire. Ils se perpétuent également dans un contexte social formé par une communauté qui maintient les conditions favorables à leur transmission, cependant le développement touristique non planifié et la patrimonialisation par le haut peut se révéler une source de conflit.

Dans le cas de notre recherche, les artisans des fondouks sont un exemple révélateur qui permet l'analyse des enjeux de développement touristique dans une ancienne médina comme Marrakech et la mise en miroir de deux périodes bien distinctes: celles d'avant et après l'intervention de l'état à travers les projets de réhabilitation des fondouks, et mesurer par la suite l'impact sur les bénéficiaires.

---

7. Denis Barthélemy, Martino Nieddu et Franck-Dominique Vivien, "Économie patrimoniale, identité et marché," in *Réinventer le patrimoine: de la culture à l'économie, une nouvelle pensée du patrimoine?*, éd. Barrère Christian, Barthélemy Denis, Nieddu Martino, Vivien Franck.-Dominique (Paris: L'Harmattan, 2004), 141.

8. Anne-Claire Kurzac Souali, "Intentions, représentations et patrimonialisation plurielle des médinas marocaines," *Hespéris-Tamuda*, XLV (2010): 89-117, 115.

### Les fondouks de Marrakech: l'histoire d'une décadence

Le mot arabe *funduq*, correspond à *khan*, *wakala* ou encore caravansérail, est au Proche et Moyen-Orient ainsi qu'au Maghreb, un lieu où les caravanes de marchands font halte. Le plus ancien de ces termes est *funduq*, on le trouve dans l'épigraphie à partir du début du X<sup>ème</sup> siècle.<sup>9</sup> L'origine dériverait du mot grec *pandokeion*, même si Cl. Cahen affirme: "Ce mot ne peut absolument être ni grec ni latin et le plus vraisemblable est qu'il dérive lui-même de l'arabe fondouk."<sup>10</sup> Selon Ibn mandur, le mot *funduq* avait le même sens que le *khan*; c'est un endroit situé sur les itinéraires ou dans les villes pour héberger les voyageurs.<sup>11</sup>

Le mot *khan*, d'origine persane, est très fréquent dans les inscriptions d'Égypte aux XIII<sup>ème</sup> et XIV<sup>ème</sup> siècles.<sup>12</sup> *Wakala* apparaît dans une inscription de Tripoli datée de 1330 citant un *khan* connu autrefois sous le nom de *dar al-wakala* qui signifie lieu de dépôt ou de confiance<sup>13</sup>. On rencontre également le mot caravansérail. L'origine de ce mot vient du perse *Karouan* (caravane) et *Sardi*, le premier signifiant troupe de voyageurs et le deuxième maison.<sup>14</sup>

Le terme *funduk* a donné origine également à Alhóndiga en Espagne musulmane, dont la racine arabe est nettement établie à travers le nom *Alfondig* a figuré dans un document du XI<sup>ème</sup> siècle.<sup>15</sup>

Ces variations de vocables soulignent seulement une évolution dans la terminologie et non pas "un changement dans la réalité fonctionnelle et architecturale de ces édifices."<sup>16</sup>

Il s'agit d'une bâtisse caractérisée par une architecture organisée autour d'une cour sur le pourtour de laquelle se regroupent des pièces. Construit généralement sur un ou deux étages, le fondouk accueillait traditionnellement au rez-de-chaussée des entrepôts de marchandises et les animaux et dans les étages des hébergements pour les commerçants de passage. Les fondouks sont positionnés toujours le long des grandes artères ou à proximité des portes de la ville afin de faciliter les flux de marchandises. Ce type de construction a persisté et s'est répandu dans tout l'Orient où l'on retrouve le même schéma quasiment identique d'Iran jusqu'au Maghreb.

9. A. Raymond et G. Wiet, *Les marchés du Caire*, Traduction annotée du texte de Maqrizi, (Le Caire: IFAO, 1979), 2.

10. Claude Cahen, À propos du fondouk, *Studia islamica*, fasc. LXV, (1987), 166.

11. Ibn Mandūr, *lisān al 'rab*, (Beyrouth, éd Dār Sādir, 1956) مادة فندق، لسان العرب،

”فُنْدُقٌ وَالْفُنْدُقُ بِلُغَةِ أَهْلِ الشَّامِ حَانَ مِنْ هَذِهِ الْحَنَائِتِ الَّتِي يَنْزِلُهَا النَّاسُ مِمَّا يَكُونُ فِي الطَّرِيقِ وَالْمَدَائِنِ.“

12. André Raymond, G. Wiet, *Les marchés du Caire*, 5.

13. Ibid.

14. Dans le *Dictionnaire de l'Académie Française*, sur Centre national de ressources textuelles et lexicales, <https://bit.ly/2TaUjPW>.

15. Leopoldo Torres Balbás, "Las alhóndigas hispanomusulmanas y el Corral del Carbón de Granada," *Al-Andalus*, XI, 446-80, (1946), 448.

16. A. Raymond, *Artisans et commerçants au Caire au XVIII<sup>ème</sup> siècle I*, (Damas: IFEAD, 1973), 251.



**Fig. 1:** El corral del carbón, Grenade Espagne (Cliché de l'auteur, 2017).



**Fig. 2:** Fondouk al-'amrī, Marrakech, Maroc (Cliché de l'auteur, 2016).

Les fondouks de l'ancienne médina de Marrakech dont les origines remontent à l'époque almoravide constituent un patrimoine historique et architectural de tout premier ordre. Ils témoignent de la spécificité culturelle et urbanistique commune à l'ensemble des pays méditerranéens. Ces édifices ont joué un rôle fondamental dans la dynamique commerciale qu'a connue la ville au fil des siècles. Ils ont rempli plusieurs fonctions, hôtels, marchés et entrepôts, ils servaient de gîte pour les voyageurs, mais aussi de lieux de production, d'échange et de communication.<sup>17</sup>

Wilboux décrivant ces fondouks médiévaux: "C'est dans les fondouks qu'arrivent les caravanes et les convois. Là où se passent les échanges et les tractations commerciaux. Là que pendant la durée de leur séjour à Marrakech, les commerçants vendront ou échangeront leurs marchandises contre d'autres produits achetés au souk ou dans quelque autre fondouk. Il faut imaginer l'ambiance de ces lieux. L'arrivée d'une caravane, les animaux déchargés, dromadaires baraqués au milieu de la cour, les marchandises qui s'entassent en paquets à l'abri des galeries et déjà les marchands qui s'affairent et déballetent, palpent, discutent, alors qu'à l'étage

17. Mohamed El Faïz, *Marrakech patrimoine en péril* (Arles: Editions Actes sud/Eddif, 2002), 57.

les voyageurs se partagent des chambres, et s'organisent déjà les quelques jours à passer dans la ville, cette ville tant attendue, cette ville rêvée, lieu de toutes les richesses et de tous les plaisirs promis.<sup>18</sup>

Les fondouks s'implantaient au cœur de la médina de Marrakech principalement dans les quartiers commerçants tels que āswl et darb ḍabashī. Ils sont à proximité des ateliers et des souks, facilitant ainsi l'acheminement des matières premières, des produits agricoles et des articles finis. Ceux établis à côté des portes principalement bāb al-khmīs, bāb dukkāla et bāb dbāgh, faisaient le plus souvent office de gîte pour les voyageurs de passage, et servaient aussi d'entrepôt et d'écurie. Certains fondouks étaient spécialisés dans les produits de consommation courante ou de luxe: on trouve ainsi fondouk al-mlḥa (du sel), fondouk as-sukkar (du sucre), al-ḥinna (du henné), al-'atriyya (des épices). D'autres abritaient des corporations professionnelles 'anaqqāla (les coursiers), des confréries religieuses tel que fondouk darqāwa, ou parfois des communautés étrangères de la ville fondouk al-wārzāzī (les ouarzazis).<sup>19</sup>

Les fondouks ont connu leur splendeur sous le règne des almoravides et des almohades puis des Saâdiens et certains souverains alaouites. Le statut de Marrakech en tant que siège du pouvoir politique, intellectuel et économique leur permettait de brasser une population riche et variée: pèlerins, étudiants, notables et commerçants. Cependant, le développement de la ville et l'exode rural qui ont marqué la période postcoloniale vont faire de ces lieux un espace privilégié des couches défavorisées en raison de leur faible coût de location et de leur proximité des activités artisanales. El Faïz,<sup>20</sup> dans son livre *Marrakech, patrimoine en péril*, a mis l'accent sur le phénomène de *fondoukisation* en expliquant que dans les années 60, toute la morphologie socio-économique de la médina se transforme. Les fondouks accueillent alors des habitants permanents dans des conditions de précarité et d'insalubrité, et se sont progressivement transformés en habitats, petits commerces ou ateliers d'artisanat.

Le surpeuplement et la densité engendrent une dégradation sous diverses formes. Certains fondouks ont été laissés à l'abandon, d'autres ont fait l'objet d'acquisition à titre privé tandis que d'autres ont conservé leur fonction d'atelier regroupant divers secteurs d'activité: le textile, la maroquinerie, la dinanderie, la menuiserie, l'alliage, la teinturerie, etc. C'est cette dernière catégorie qui intéresse désormais notre recherche.

Selon les statistiques fournies par la wilaya de Marrakech, la médina de Marrakech abrite au total 96 fondouks dont 79 propriétés des particuliers, d'une superficie totale de 4 hectares, dont 8 500 m<sup>2</sup> Habous et 33 500 m<sup>2</sup> privée.

18. Quentin Wilbaux, *La Médina de Marrakech*, (Paris: L'Harmattan, 2001).

19. Gaston Deverdun, *Marrakech des origines à 1912* (Rabat, Éditions techniques nord-africaines, 1956), 248.

20. El Faïz, *Marrakech*, 62.

Fondouks réservés uniquement pour habitat	22
Fondouks réservés uniquement pour l'artisanat	45
Fondouks mixtes (habitat et artisanat)	20
Fondouks (habitat et commerce)	7
Fondouks pour commerce	4

**Tableau 1:** Nature d'occupation ou d'activité dans les Fondouks  
(Source: Division de l'action sociale-Préfecture de Marrakech, 2016).

Nombre de constructions et locaux au niveau des fondouks	3094
Habitat	949
Locaux en ruine	39
Locaux abandonnés	869
Ateliers d'artisanat	1692
Nombre d'artisans	4000
Commerces	240

**Tableau 2:** Nombre de constructions et locaux dans les Fondouks et nature d'occupation  
(Source: Division de l'action sociale-Préfecture de Marrakech, 2016).

### **Artisanat et médina au regard des dynamiques touristiques et patrimoniales...**

Notre recherche s'inscrit dans l'idée que l'artisanat est un patrimoine immatériel qui se manifeste en grande partie dans sa relation avec son territoire à savoir l'ancienne médina qui par son zonage intelligent et depuis des siècles, favorise une répartition rationnelle des activités et une complémentarité des métiers, une proximité, où les uns apprennent des autres et où la filière de production, éclatée sur l'ensemble de l'espace, permet de travailler à flux tendu. Il est par ce fait l'expression spatiale du système économique et social de vie en commun.

Ouidad. Tebbaa met en évidence la relation dialogique entre le matériel et l'immatériel dans les centres historiques en insistant sur la nécessité d'approcher le patrimoine à travers non seulement son aspect tangible, mais surtout dans l'épaisseur des relations sociales au sein de l'espace local. "Que signifie une médina, sans la densité des relations qui s'y sont nouées au fil des siècles, sans sa mémoire et son histoire, vivantes incarnées moins dans ses murs que dans ses habitants qui sont les précieux dépositaires de ces pratiques ancestrales?"<sup>21</sup>

La médina de Marrakech trouve son expression dans ses activités traditionnelles, El Faïz dans son livre sur le patrimoine de Marrakech insiste sur les liens étroits et

21. Tebbaa, "Patrimoine," 55-66, 57.

intimes qui existent entre la médina et l'artisanat et surtout sur l'importance des activités traditionnelles dans la création de l'originalité de la ville: "Si la médina continue actuellement à être attractive pour le tourisme local et international, elle le doit en grande partie à la richesse et à l'animation de ses places commerciales, mais que seront ces souks sans la production artisanale et sans le travail de ces milliers d'artisans et leurs familles?"<sup>22</sup>

L'artisanat est donc dans le flux et le reflux de la cité historique. Il est le garant de son dynamisme et sa vitalité. L'artisanat n'est pas seulement une activité marchande, il est aussi une composante sociale, culturelle et identitaire dans la sphère globale de la médina historique: "Faire un tour dans les artères principales et les rues banales intramuros, de repérer les ateliers artisanaux de production, de compter les fours à pain, les bains maures, les fondouks artisanaux, de sentir l'embouteillage des ruelles de la médina, de constater cette convergence féminine et masculine, porteuse de produits fabriqués à livrer aux patrons artisans. La variété de la production et des services artisanaux exposés, l'intensité du commerce artisanal pour se convaincre que la main-d'œuvre employée dans l'artisanat dans cette médina est plus importante que l'on ne croit et que ne le laissent entendre les chiffres officiels."<sup>23</sup>

L'importance de l'artisanat dans la médina de Marrakech se voit également dans le nombre non officiel des employés, tous ces petits métiers occultes. Plus encore, toutes les activités qui ne sont pas intégrées dans la politique touristique du pays et qui se trouvent souvent dans la marge.

Favorisée sans doute par sa condition de première destination touristique du pays, Marrakech est la 3<sup>ème</sup> ville artisanale du Maroc avec 11.4 % du CA et 8,9 % de l'emploi total du secteur. Elle représente le principal pôle exportateur du Royaume avec plus de 50 % des ventes de produits artisanaux à l'étranger, l'artisanat joue un rôle très important dans la vie économique et sociale de la population de cette ville. Elle est génératrice de revenus et participe à la création d'emplois en faisant vivre plus de 40.000 artisans.<sup>24</sup>

Marrakech est spécialisée dans les métiers du bâtiment traditionnel, vêtements et bois, aussi bien en termes de CA que d'emploi. Marrakech a acquis une réputation de renom en matière du bois et du tissage, mais aussi du métal, du cuivre, de la pierre et l'argile. Elle se positionne très clairement dans un segment haut de gamme, ce qui explique, en grande partie, la forte projection internationale de son activité artisanale.

Malgré son importance et son rôle au sein de la société et de la production nationale, le secteur de l'artisanat vit une situation de crise qui menace son existence. L'artisan souffre toujours de cette image archaïque et rétrograde projetée sur son

22. El Faïz, *Marrakech*, 82.

23. Moulay Brahim Lagdim Soussi, "Les industries artisanales à Marrakech," *Revue de la FLSH de Marrakech*, 15 (2000).

24. Panorama de l'artisanat, 10<sup>ème</sup> édition de l'observatoire national de l'artisanat, 2016.

monde de production. La fragilité des entreprises face à la concurrence mondiale laisse apparaître la nécessité de trouver les voies et les moyens pour rééquilibrer cette situation en leur faveur.<sup>25</sup>

Les politiques uniformisantes à l'égard de l'artisanat et le centre historique ont favorisé la croissance d'un tourisme de masse arbitraire qui a conduit à son tour à *une folklorisation* des métiers par la production des clichés autour des artisans et leurs techniques. Les gains issus de l'activité touristique bénéficient essentiellement à des groupes particuliers, en premier lieu les divers prestataires de services touristiques.<sup>26</sup>

Dans ce sens, l'État a mis en place un ensemble de politiques visant le développement du secteur de l'artisanat, la dernière tentative était baptisée la vision 2015<sup>27</sup> qui reposait sur un ensemble d'actions visant l'accompagnement des mono-artisans par l'appui à leur production et par plusieurs programmes de formation professionnelle dans plusieurs domaines de design, de qualité, etc. Elle avait aussi comme objectif la création d'espaces de vente innovants dans les lieux générant un flux maximal de touristes; nouvelle génération de village d'artisans dans les stations du plan Azur et les destinations culturelles, des ateliers de finition, de vente et d'animation dans les fondouks ou musées des médinas.<sup>28</sup>

Un autre levier de convergence entre le tourisme et l'artisanat est également actionné à travers la création de circuits touristiques dédiés à l'artisanat dans les principales destinations touristiques comme Fès, Marrakech et Ouarzazate. En même temps la réhabilitation des espaces d'artisans comme les tanneries, les fondouks abritant les ateliers d'artisanat. Cette démarche a un double objectif: apporter une connotation culturelle à ces zones touristiques et permettre au secteur de l'artisanat d'exploiter les opportunités offertes en matière de commercialisation des produits artisanaux.<sup>29</sup>

### **Comment les fondouks sont-ils valorisés et quel est l'impact sur les artisans?**

Contexte et descriptif du projet de réhabilitation des fondouks d'artisanat de la médina de Marrakech...

Les actions entreprises par l'État visant la mise en valeur du patrimoine artisanal ont pris plusieurs formes. Une des plus importantes est celle inscrite dans les projets

25. Saïd Chikhaoui "Politiques publiques de l'artisanat, Esquisse d'un bilan," in *Cinquante ans de développement humain au Maroc et perspectives pour 2025 (Dimensions Culturelles, Artistiques et Spirituelles)* (Rabat: Royaume du Maroc, 2006), 7-30, 25.

26. Mohamed Sebtî, Youssef Courbag, Anne Claire Kurzac Souali, *Gens de Marrakech, Géo-démographie de la ville rouge*, (Paris: les Editions de l'INED, 2009), 134.

27. Stratégie nationale pour le développement de l'artisanat lancée en 2007. Elle érige la création d'emplois en priorité majeure. Elle ambitionne également l'augmentation du chiffre d'affaires du secteur, l'émergence d'un tissu d'entreprises dynamiques, la multiplication du volume des exportations et des achats des touristes, ainsi que l'amélioration et l'adaptation des aspects afférents à la gestion des entreprises.

28. Vision 2020, Stratégie de développement touristique (Rabat: Ministère du Tourisme, 2011).

29. Réseau Marocain des Anciennes Médinas "Remam," Aménagement des espaces publics et circuits touristiques dans les médinas, 2016.

de l'INDH qui s'est intéressée à la réhabilitation des fondouks dédiés à l'artisanat dans le cadre de la vision 2015 pour la promotion de l'artisanat.

Cette action de réhabilitation des fondouks<sup>30</sup> a été proposée dans un esprit de redynamisation de l'artisanat traditionnel dans la médina de Marrakech. La conception de la restauration a été pensée dans le respect des usages initiaux des fondouks ainsi que le respect total des méthodes et moyens traditionnels de construction. Ce projet avait comme ambition la valorisation sociale et commerciale du travail artisanal qui serait dorénavant facilement accessible aux visiteurs, augmentant ainsi les revenus des artisans et mettant en valeur les savoir-faire.

Programme INDH	Nombre de fondouks	Noms des fondouks	Quartier	Nombre d'artisans bénéficiaires
2009	4	al- 'yāshī mawlāy ḥfīḍ al-ḥāj ṭāhr al-khīriyya	bāb Dbāgh jām ' al-fnā	530
2011	16	as-sarsār al- 'amrī kharbūsh al-mīzān al-warzāzī al-ḥbābī ṣalāṣ	jām ' al-fnā	2732
		sīdī būdshīsh n° 1,3,7,8 et 47 dwār grāwa n° 92, 94, 95 et 97	bāb ghmāt bāb ghmāt	
2013	2	ben Tebā' at-tadlāwī	jām ' al-fnā	82
<b>Total</b>	<b>22</b>			<b>3344</b>

**Tableau 3:** Opérations de réhabilitation des fondouks des artisans réalisées dans le cadre de l'INDH (Source: Division de l'action sociale- Préfecture de Marrakech, 2016).

### Résultats de l'enquête et discussion

De juillet à janvier 2016, nous avons mené une enquête de terrain dans les 22 fondouks réhabilités et examiné un échantillon aléatoire de 340 maîtres artisans exerçant dans les métiers d'artisanat d'art et de production; travail du bois, ferronnerie d'art, cuir, tissage, couture, etc. Notre recherche s'intéresse à des artisans ayant

30. L'opération de réhabilitation des fondouks de la médina dédiés aux métiers d'artisanat (2009-2015) a intéressé 22 fondouks avec 3344 artisans bénéficiaires, Source: Division de l'action sociale Préfecture de Marrakech.

une ancienneté de plus de 20 ans. L'objectif est d'avoir leurs perceptions sur les dynamiques actuelles touristiques et patrimoniales, leurs opinions sur l'évolution de leur activité après ce projet de restauration et les interroger sur les problématiques de la transmission de leurs pratiques.

Nous avons procédé à une enquête en face à face. Cette méthode d'administration du questionnaire permet un meilleur contrôle de la représentativité de l'échantillon et la fiabilité des réponses. Afin de parvenir au mieux à répondre à nos objectifs, nous avons choisi d'utiliser la méthode de l'entretien semi-directif. Les entretiens nous permettent d'obtenir des informations riches et nuancées sur des sujets précis. Les questions ouvertes facilitent l'expression de l'interlocuteur, tout en donnant un cadre qui permet de le guider.<sup>31</sup>

Pour ce faire nous avons élaboré un questionnaire, traduit en arabe, préparé une grille d'entretien comportant une série de questions qui abordent les principaux axes de notre recherche. Le questionnaire renseigné à ce sujet a porté sur les thèmes suivants: le parcours de l'artisan, sa perception sur le patrimoine et sur le tourisme, l'impact de l'action de réhabilitation des fondouks sur l'activité en termes de revenus, de qualité et d'innovation, et également sur la transmission des savoirs.

Après la phase de la collecte des données sur le terrain par questionnaire, la deuxième phase qui suit se résume essentiellement dans deux opérations: la première est le codage des données collectées, c'est-à-dire transformer les données en chiffres qui peuvent faciliter leur manipulation analytique; la deuxième phase consiste essentiellement à traiter des données recueillies pour en tirer les conclusions. Pour cela, nous avons eu recours au logiciel d'enquêtes et d'analyse statistique de données, Sphinx. Il nous a permis d'élaborer le questionnaire, d'analyser les données selon une approche quantitative selon nos modalités et de créer des cartes graphiques et les tableaux des valeurs calculées

Sur le terrain, l'observation nous a permis de nous arrêter sur l'état physique des lieux, les transformations et les nouvelles fonctions des locaux ainsi que l'impact de l'action de réhabilitation sur les conditions de travail et de vie des artisans.

En premier lieu, nous avons constaté que d'une totalité de 649 locaux nous avons recensé 304 locaux fermés, ils servent d'entrepôt à des activités artisanales et commerciales. 345 locaux ouverts et fonctionnels; 187 abritent des activités de production artisanale et 131 sont actuellement transformés en petits commerces touristiques notamment des produits d'artisanat. (Tableau 4)

Dans les fondouks enquêtés, nous avons interrogé 340 artisans. Les métiers dominants sont principalement la maroquinerie, la menuiserie, le tissage, la marqueterie et la couture. Il faut signaler tout de même la présence et la résistance des derniers *maâlems* dans des métiers en voie de disparition tels que l'armurerie et

---

31. Raymond Quivy et Luc Van Campenhoudt, *Manuel de recherche en sciences sociales* (Paris: Dunod, 2006), 82.

la reliure (Tableau 5).

Fondouks enquêtés	22
Nombre total des locaux	649
Locaux fermés	304
Locaux ouverts	345
Ateliers d'artisanat	187
Commerces touristiques	131
Autres usages (alimentation, Cyber café, etc.)	27

**Tableau 4:** Nombre des locaux et nature d'activité  
(Source: Enquête personnelle, 2016).

Métiers	Nombre
Maroquiniers	89
Menuisiers	53
Tisserands	44
Marqueteurs	34
Couturiers	21
ciseleurs sur cuir	17
ciseleurs sur cuivre	14
Ferblantiers/Lanterniers	14
Babouchiers	12
Travailleurs de métal ( <i>frāgha</i> )	11
Bijoutiers	6
Peintres sur bois	6
Feronniers	6
Potiers	5
Fabricants de soufflets	4
Relieurs	2
Armuriers	1
<b>Total</b>	<b>340</b>

**Tableau 5:** nombre d'artisans et branches d'activités dans les fondouks  
(Source Enquête personnelle, 2016)

Nous avons constaté également que les fondouks qui s'ouvrent sur les itinéraires touristiques de la médina ont été visiblement affectés par un phénomène de “*bazardisation*.” L'orientation de ces locaux vers une demande touristique se manifeste à travers l'exposition des articles souvenirs destinés à la consommation touristique (cartes postales, porte-clés, etc.). Sur les murs de certains fondouks, on peut apercevoir des tableaux de peinture, des panneaux proposant des circuits touristiques ou des excursions à titre d'exemple: les fondouks situés au quartier dar al bāshā, fondouk al-‘amrī et fondouk al-mīzān.



**Fig. 3:** Fondouk al-mīzān, conquis par le commerce touristique après la réhabilitation (Cliché de l'auteur, 2017).



**Fig. 4:** Fondouk al-khīriyya, réhabilitation et retour à l'état de dégradation initiale (Cliché de l'auteur, 2017).

Sur le plan physique, nous avons pu voir que 5 fondouks,<sup>32</sup> faute d'entretien et d'indifférence des usagers, sont revenus à un état de dégradation très avancée. Les artisans jettent la responsabilité tantôt sur les responsables de la restauration et tantôt sur leurs collègues voisins.

Nous avons constaté également que la mise en communication des sites est très limitée, tout l'effort se résume dans la plupart des cas en un panneau indiquant le nom du fondouk et parfois le cadre de l'opération, INDH, laissant un vide important concernant les données historiques de ces lieux, alors qu'on pouvait bien s'appuyer sur cet élément qui constitue un moyen d'interprétation très efficace. On cite à titre d'exemple fondouk al-khīriyya qui était un ancien internat pour les étudiants étrangers de la ville.

L'absence des indications signalétiques bloque les visites au rez-de-chaussée dans les meilleures des cas. Les touristes ne savent pas si leur présence est tolérée par les artisans. La visite des fondouks manque de visibilité dans un territoire touristique offrant déjà aux visiteurs une offre abondante.

Quant à l'organisation des unités d'artisanat, 70 % des artisans enquêtés travaillent pour leur propre compte. Ceux qui travaillent avec un associé affirment que c'est un passage obligé pour devenir indépendant. 8 % travaillent pour *M'alam Chukkāra*,<sup>33</sup> un bailleur de fonds qui investit dans le domaine de l'artisanat sans avoir aucun lien avec le métier, ils sont souvent des commerçants tenant un commerce dans le grand souk de Marrakech. 35 % des artisans sont âgés de plus de 60 ans, l'artisanat pour cette catégorie est pratiqué comme une "occupation" plutôt que comme une activité rémunératrice. Leur revenu mensuel en général ne dépasse pas 500 dirhams.<sup>34</sup>

"Si je viens ici c'est pour ne pas rester à la maison, ici au moins je suis bien entouré. On vient pour s'occuper, on peut plus compter sur les revenus de l'artisanat pour vivre."<sup>35</sup>

Nous avons posé des questions pour mesurer l'impact de la réhabilitation des fondouks sur la production, la qualité et la créativité. Nous avons constaté que la restauration du bâti n'a pas participé aux changements souhaités. La production est restée donc condamnée aux aléas du marché et la majorité écrasante des artisans reste dans une logique de survie.

"C'est le souk qui détermine ma production, je fais ce qui se vend. Pour pouvoir vendre et vivre, il faut faire ce que font les autres..."<sup>36</sup>

L'accessibilité à la technologie moderne pour la production ou encore la commercialisation est aussi très réduite, presque 50 % des artisans font recours

32. Fondouk al-'yāshī, Fondouk al-khīriyya, Fondouk al-hāj Tāhr, Fondouk ṣalās, Fondouk al-hbābī.

33. Le bailleur de fonds est un personnage tellement fréquent dans l'activité artisanale qu'il porte l'appellation péjorative de "M'alam Chukkāra" qu'on peut traduire littéralement ainsi maître portefeuille.

34. 500,00 MAD = 49,72 USD.

35. Extrait d'un entretien réalisé avec un maître artisan 'abd Raḥmān, 68 ans, babouchier au fondouk ṣalās.

36. Extrait d'un entretien réalisé avec un maître artisan Tuhāmi, 44 ans, babouchier, Fondouk al-'yāshī.

aux bazaristes pour vendre leurs produits.

“Il n’y a que les bazars pour écouler ma marchandise, je le fais avec beaucoup de peine, on ne valorise pas notre effort ni la qualité de notre travail. Nous souffrons d’une concurrence déloyale... des parasites et des faux maîtres artisans.”<sup>37</sup>

La seule promotion qui existe jusqu’aujourd’hui est la manière traditionnelle en sollicitant directement les grands bazars de la médina. Selon les artisans, cette manière de commercialiser leurs produits touche à la dignité et banalise leurs efforts.

“Je n’ai ni les moyens ni le temps pour promouvoir mes produits par internet ou à travers des expositions, ici ou à l’étranger, le bazariste est mon seul et unique recours...”<sup>38</sup>

La majorité écrasante des artisans affirme qu’ils sont au seuil de la pauvreté et 80 % estiment que l’activité artisanale n’est pas rentable.

“On est doublement exploité... nous sommes écrasés entre une matière première de plus en plus chère et des intermédiaires qui profitent de notre situation...”<sup>39</sup>

91 % des artisans des fondouks n’ont pas d’engagement associatif, pourtant nous avons trouvé que dans tous les fondouks enquêtés, un local ou une enseigne qui indique la présence d’une association, mais la majorité reste inactive. Cela est dû à notre avis à une culture traditionnelle qui ne voit pas l’intérêt de ce genre d’appartenance et aussi à un manque de confiance en ces instances.

“L’associatif! C’est du baratin, les artisans sont pénibles, ils ne se mettent jamais d’accord.”<sup>40</sup>

L’emplacement des fondouks d’artisanat sur les circuits touristiques habituels ou leur éloignement de ces derniers joue toujours un rôle essentiel dans les rapports entre les visiteurs et les artisans. Une conclusion qui peut être générale: l’absence d’une vision claire sur les objectifs de la visite touristique souhaitée laisse apparaître des malentendus pesants qui influencent la confrontation touristes-artisans et qui génèrent donc des comportements indésirables: mendicité, effet de zoo, etc.

“La réhabilitation des fondouks a joué un rôle important par rapport à leur visibilité, néanmoins le touriste est attiré plus par le cadre architectural que par les ateliers d’artisanat. Il découvre la présence des artisans après avoir accédé au monument, s’il y accède...”<sup>41</sup>

37. Extrait d’un entretien réalisé avec un maître artisan Brāhīm, 36 ans, menuisier, Fondouk al-hāj Tāhr.

38. Extrait d’un entretien réalisé avec un maître artisan My Aḥmad, 48 ans, ciseleur sur cuivre, Fondouk al-khīriyya.

39. Extrait d’un entretien réalisé avec un maître artisan Kharbībī, 49 ans, Menuisier, Fondouk al-mīzān.

40. Extrait d’un entretien réalisé avec un maître artisan Fattāh, 46 ans, Peintre sur bois, Fondouk mawlāy hfīd.

41. Extrait d’un entretien réalisé avec un maître artisan Hasan, 45 ans, Ciseleur sur bois, Fondouk al- hāj tāhr.

Les avis sont partagés, entre ceux qui voient que l'ouverture des fondouks sur le tourisme est une opportunité qu'il faut saisir et d'autres qui se voient privés d'un espace qui, autrefois, assurait une certaine intimité. 75 % trouvent que la confrontation des touristes et des artisans des fondouks est loin d'être positive.

“Avant on travaille dans nos ateliers, maintenant on est exposé aux appareils photo sans intérêt! Les touristes ne sont même pas informés sur notre travail.” “Les touristes viennent pour prendre des photos, la qualité des touristes n'est plus la même ces dernières années, ils s'intéressent plus au bâti qu'à ce qu'on fait. Certains apprentis profitent de l'occasion pour demander des choses aux touristes, le prix d'une photo par exemple ce qui est désolant... je trouve!”<sup>42</sup>

En revanche, les artisans sont unanimes que le cadre est plus propre et que leur image est nettement améliorée dans les édifices réhabilités, “C'est une grande différence entre hier et aujourd'hui, maintenant on travaille dans un cadre propre et accueillant, avant c'était moche...”<sup>43</sup>

En somme, on peut conclure que l'impact de cette opération reste relativement flou par rapport aux attentes des bénéficiaires. Tant qu'il n'y a pas une commercialisation directe, la façon de produire et de vendre n'a pas changé et les revenus restent stables. L'innovation se nourrit de la demande, de la commercialisation et de la capacité d'approvisionnement. Dans l'absence de ces éléments, l'artisanat produit ce qui peut s'écouler facilement, à bas prix et d'une qualité très moyenne.

Parler d'un patrimoine vivant nous mène à évoquer la question épineuse de sa transmission. Interrogés sur la possibilité de léguer leur savoir-faire à leurs enfants comme autrefois, 78 % ont répondu négativement.

“Notre activité n'a pas d'avenir, je veux que mes enfants fassent des études que je n'ai pas pu faire, je ne les laisse pas venir à l'atelier, même s'ils ont envie d'apprendre.”<sup>44</sup>

Notre enquête montre que les artisans des fondouks font face à de multiples difficultés: des problèmes liés à la commercialisation et l'approvisionnement, les revenus sont réduits à cause de la multiplicité des intermédiaires et le coût élevé de la matière première. La demande est de plus en plus faible ou irrégulière en raison de la concurrence des produits moins chers et répondant bien aux besoins locaux.

Les artisans évoquent nostalgiquement le temps d'*al-muhtasib* et les *Umanā'*.<sup>45</sup>

42. Extrait d'un entretien réalisé avec un maître artisan 'abd Slām, 53 ans, travailleur de cuivre Fondouk sīdī Būdshīsh.

43. Extrait d'un entretien réalisé avec un maître artisan Ahmed, 49 ans, Menuisier, Fondouk al-'amrī.

36 Extrait d'un entretien réalisé avec un maître artisan Ahmed, 49 ans, Ferblantier, Fondouk al-ḥāj tāhr.

44. Extrait d'un entretien réalisé avec un maître artisan My Ahmed, 48 ans, ciseleur sur cuivre, Fondouk al-khīriyya

45. *Al-amīn* est un ancien artisan qui représente sa branche d'activité, il est désigné par les artisans de la même branche d'activité artisanale. *Al-muhtasib* (ou *Imthesseb*) est une personne nommée par dahir pour la gestion des affaires des artisans. *Hanṭa* est un groupement d'artisans qui s'adonnent à une même branche d'activité.

Aujourd'hui, le secteur est ouvert sans barrières à l'entrée et aucun niveau d'instruction n'est exigé. L'activité est irrégulière, voire saisonnière, et l'offre dépasse souvent la demande, ce qui engendre des baisses de prix, ajoutons à cela un manque flagrant en matière de formation.

### **Conclusion**

En guise de recommandations, nous reprenons quelques idées développées par les artisans notamment en matière de valorisation touristique et de production. Ils insistent sur l'intégration des fondouks d'artisans au tissu continu de la Médina, par leur insertion dans les guides touristiques en tant que lieux ayant une valeur patrimoniale – tangible et intangible – exceptionnelle. Une communication plus structurée et efficace permettrait de sensibiliser le public à la valeur de ce patrimoine et à la valorisation d'un espace historique méconnu et une tradition artisanale souvent associée à une image archaïque.

Les fondouks doivent contenir non seulement un espace de production, mais aussi un espace d'exposition et de vente, et de formation. Les artisans ont surtout revendiqué leurs droits aux expositions d'artisanat organisées par le ministère, parce que, selon eux, c'est l'occasion idéale pour montrer leur savoir-faire et s'ouvrir au large public.

Il est important de souligner que ce projet va dans le sens d'un maintien des activités traditionnelles et non la réhabilitation d'un habitat insalubre, cela implique que tous les acteurs collaborent pour la valorisation du patrimoine immatériel dans une perspective durable. Le suivi et l'accompagnement demeurent les clés de réussite de toute action, l'enjeu est de mettre en place toutes les conditions nécessaires pour que les objectifs planifiés soient réellement mis en œuvre sur le terrain et permettent aux acteurs de toucher les retombées. Les projets en question doivent participer à faire passer l'artisanat d'une logique de survie à une logique de développement.

En somme, nous croyons qu'en matière de valorisation touristique des métiers traditionnels, la prudence est de mise. La valorisation par le tourisme d'un territoire artisanal, ne relève pas d'effets automatiques isolés de tout contexte. Il est utile de s'interroger sur les objectifs, les moyens et les effets pervers qui peuvent surgir. Elle n'est pas une fin en soi, elle doit permettre aux artisans de placer le cœur de leurs actions dans des démarches intégrées, originales et efficaces. En effet, la création et la pérennité des espaces touristiques comme les fondouks d'artisanat doivent reposer sur une vision réaliste où le rôle des pratiques est primordial. Elle doit être progressive depuis la sensibilisation et la mobilisation en faveur des métiers traditionnels jusqu'à la mise en œuvre et la réalisation d'entreprises économiquement viables, qui permettent aux détenteurs de ce patrimoine de "gagner dignement leur vie."

Il existe un réel potentiel touristique qui pourrait être développé autour de ces espaces. Néanmoins, un manque de prise de conscience patrimoniale est soulevé aussi bien auprès de la population qu'auprès des acteurs responsables du développement

territorial. Comment donc peut-on dépasser nos actuelles crises économiques et culturelles, et avoir un effet positif: celui d'un processus de décision plus coopératif et plus explicite des valeurs, associant tous les acteurs qui font vivre et évoluer les médinas?

L'expérience espagnole dans les villes du patrimoine mondial comme Grenade, Cordoue ou Tolède, à titre d'exemple, peut être inspirante en matière de diversification de l'offre touristique en répondant à une aspiration croissante des visiteurs à découvrir l'histoire, le paysage et les identités d'un territoire.

### Bibliographie

- Barthelemy Denis, Nieddu Martino et Vivien Franck-Dominique. "Économie patrimoniale, identité et marché." In *Réinventer le patrimoine: de la culture à l'économie, une nouvelle pensée du patrimoine?*, ed. Barrère Christian, Barthélemy Denis, Nieddu Martino, Vivien Franck-Dominique, 109-20. Paris: L'Harmattan, 2005.
- Boujrouf, Saïd. "Acteurs et territoires touristiques de Marrakech," *Géo-carrefour* (2001): 91-7.
- Cahen, Claude. À propos du fondouk, *Studia islamica*, LXV (1987)166 et sq.
- Chikhaoui, Saïd. *Politiques publiques et société: essai d'analyse de l'impact des politiques publiques sur l'artisanat au Maroc*. Série Thèses et mémoires, 54. Rabat: Publications de la FLSH, 2002.
- \_\_\_\_\_. "Politiques publiques de l'artisanat, Esquisse d'un bilan." In *Cinquante ans de développement humain au Maroc et perspectives pour 2025 (Dimensions Culturelles, Artistiques et Spirituelles)*, 7-30. Rabat: Royaume du Maroc, 2006.
- Choay, Françoise. *L'Allégorie du patrimoine*. Paris: Éditions du Seuil, 1992.
- Deverdun, Gaston. *Marrakech des origines à 1912*. Rabat: Éditions Techniques Nord-africaines, 1959).
- El Faïz, Mohamed. *Marrakech patrimoine en péril*. Arles: Actes sud/Eddif, (2002).
- Ibn Mandûr. *Lisân al 'rab*. Beyrouth: éd. Dâr Sâdir, 1956.
- Kurzac Souali, Anne-Claire. "Intentions, représentations et patrimonialisation plurielle des médinas marocaines." *Hespéris-Tamuda* XLV (2010): 89-117.
- Lagdim Soussi, Moulay Brahim. "Les industries artisanales à Marrakech." *Revue de la FLSH de Marrakech*, 15 (2000).
- Raymond, André et Wiet G. *Les marchés du Caire*, Traduction annotée du texte de Maqrizi. Le Caire: IFAO, 1979.
- Sebti, Mohamed, Youssef Courbag, Anne Claire Kurzac Souali. *Gens de Marrakech, Géodémographie de la ville rouge*. Paris: les Éditions de l'INED, 2009.
- Tebbaa, Ouidad, et Saïd Boujrouf (dir.). *Tourisme et pauvreté*, coll. Agence universitaire de la francophonie. Paris: Édition des archives contemporaines, 2011.
- Tebbaa, Ouidad. "Patrimoine, patrimonialisation et développement touristique: le cas de Marrakech." *Hespéris-Tamuda*, XLV (2010): 55-66.
- Torres Balbás, Leopoldo. "Las alhóndigas hispanomusulmanas y el Corral del Carbón de Granada." *Al-Andalus*, XI, (1946): 446-80.
- Quivy, Raymond et Luc van Campenhoudt. *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris: Dunod, 2002.
- Vision 2020, Stratégie de développement touristique. Rabat: Ministère du Tourisme, 2011.
- Wilbaux, Quentin. *La médina de Marrakech*. Paris: L'Harmattan, 2002.

**ملخص:** الصناعة التقليدية والفنادق العتيقة بمراكش: من التراث اللامادي إلى العرض السياحي

غالباً ما يعتبر التسويق السياحي المباشر للحرف اليدوية إحدى الفرص المتاحة من أجل تثمينها والحفاظ عليها، والرفع من مستوى دخل الصناع وتحسين ظروف الاشتغال داخل فضاءات تليق بقيمة هذا الموروث الغني. وقد تناولنا في هذا المقال واقع أحد المشاريع العمومية الهادفة إلى ترويج منتجات المهن التقليدية ومهارات والحرفيين من خلال إعادة تأهيل الفنادق العتيقة لمدينة مراكش... وهذا فضلاً عن الخوض في مسائلة آثار العرض السياحي السطحي للمهن التقليدية، ومحاوله فحص أشكال التدخل ومنطق الفاعلين في بناء هذا التراث الذي يؤدي في بعض الأحيان إلى إفقاد الأماكن فقداناً لصورتها الحقيقية وأنشطتها الأصلية.

**الكلمات المفتاحية:** الصناعة التقليدية، الفنادق العتيقة، المدينة العتيقة، العرض السياحي.

**Résumé: Les artisans des fondouks de Marrakech: de l'immatérialité du patrimoine à sa mise en scène touristique**

La mise en tourisme des métiers d'artisanat est souvent présentée comme une des opportunités pour leur valorisation, procurer des revenus qui contribuent à entretenir les espaces et développer les savoir-faire. Dans cet article nous examinerons la réalité d'une action publique de valorisation touristique des métiers traditionnels à travers la réhabilitation des anciens fondouks d'artisanat. Au-delà de la question des effets de la mise en scène touristique du patrimoine, nous interrogerons les processus et les logiques de la construction du patrimoine qui peuvent conduire à une désappropriation des espaces et un changement des pratiques.

**Mots-clés:** artisanat, médina, fondouks, valorisation touristique.

**Abstract: The craftsmen of the Marrakesh Fonduk: from an immaterial heritage towards a touristic setting**

Tourism is usually seen as an opportunity for the development of the local handicraft; it helps generating incomes that contribute in the maintenance of spaces and to nurture the skills. In this article, we will examine the reality on the ground of a public action that aims to promote the local handicraft in the tourism sector through the renovation of ancient crafts' *foundouks*. Beyond examining the real effects of this strategy, we also question the processes and logic of the heritage construction that may lead to the desappropriation of the spaces and the change in practices.

**Keywords:** Craft, Medina, Caravanserai, Tourism improvements

**Resumen: Los artesanos de Marrakesh Fonduk: de un patrimonio inmaterial a un entorno turístico**

El turismo se ve generalmente como una oportunidad para el desarrollo de la artesanía local; Ayuda a generar ingresos que contribuyen al mantenimiento de los espacios y al fomento de las habilidades. En este artículo, examinaremos la realidad sobre la base de una acción pública que tiene como objetivo promover la artesanía local en el sector del turismo a través de la renovación de las fuentes de artesanía antigua. Más allá de examinar los efectos reales de esta estrategia, también cuestionamos los procesos y la lógica de la construcción del patrimonio que puede llevar a la desappropriación de los espacios y al cambio en las prácticas.

**Palabras clave:** Artesanía, Medina, Caravanserai, mejoras turísticas.